



Grandes cultures

N°15
16/05/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X
du JJ/MM/2019 »**



Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2019

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Maïs

- **Situation des semis** : les semis sont réalisés à plus de 90 % dans les trois départements de nord Aquitaine. En sud Aquitaine on estime que les $\frac{3}{4}$ des surfaces sont semés. 80 % des surfaces semées ont levé.
- **Vers gris** : risque fort. Des attaques observées en Gironde, Lot-et-Garonne. Les captures de papillons migrants progressent
- **Sésamie** : prévision Nona de vol de 1^{ère} génération. Critères d'Evaluation du risque.
- **Taupins** : au stade 4 feuilles, de fortes attaques allant jusqu' à la destruction de parcelles.
- **Limaces** : risque moyen, en situation motteuse des dégâts sont visibles.
- **Gros ravageurs** : des attaques importantes de corneilles en vallée de Dordogne et les sangliers poursuivent leurs dégâts.

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : les blés sont actuellement à épiaison /fin floraison, les orges sont à formation des grains/grains laiteux.
- **Rouille jaune, oïdium** : variétés sensibles à surveiller jusqu'au stade grains laiteux.
- **Septoriose (blé)** : les pluies et les journées ensoleillées sont favorables à son développement.
- **Fusarioses des épis** : la période de risque maximale est début floraison : attention aux orages, surtout si les pluies coïncident avec la floraison (à +/- 7 jours). Le niveau de risque est à moduler en fonction du risque agronomique de vos parcelles (grille de risque à consulter dans ce bulletin).
- **Rouille brune (blé)** : risque en augmentation sur variétés sensibles.
- **Pucerons des épis** : risque faible à nul.
- **Résistances** : le couple *Sitobion avenae* / Pyrétrinoïdes est exposé à un risque de résistance. En cas de suspicion, signalez les cas pour permettre une vérification en laboratoire.
- **Focus sur** : le charbon nu et l'ergot des céréales.

SUITE : Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Pucerons cendrés** : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur et n'ayant pas atteint le stade G5 (grains colorés).
- **Oïdium** : fin de la période à risque.
- **Charançon des siliques** : risque très faible.

Tournesol

- **Dégâts d'oiseaux** : période de vigilance maximale. Déclarez vos dégâts !
- **Limaces** : risque faible. La surveillance reste néanmoins impérative dans les parcelles en cours de levée.

Maïs

La rédaction de ce bulletin s'est faite sur la base du tour de plaine maïs réalisé auprès des opérateurs économiques d'Aquitaine et sur la base des parcelles de référence mise en place : Saint-Médard-de-Guizières (33), Blanquefort (33), Saint-Ciers-sur-Gironde (33), Mimbaste (40), Castelsarrzin (40), Estibeaux (40), Estillac (47), Bonnut (64), Montardon (64), Pontacq (64).

• Situation des semis - Météo

D'après CéréObs, on estime qu'il reste environ 40 000 ha de maïs à semer notamment dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. Au-dessus de Mont de Marsan et en allant vers le nord Aquitaine, on estime que 95 % des surfaces sont semées. Les premiers semis ont désormais entre 6 et 7 feuilles mais la croissance est lente en raison des à-coups climatiques.

Le 6 mai des températures parfois négatives ont provoqué quelques dégâts de gel sur feuilles notamment dans les zones plus gélives (sables des Landes Sabres (40) et sur maïs sensible (Maïs pop corn). Dans vents de sable ont eu lieu également sur la même période occasionnant des dégâts moyens sur les secteurs de Beylongue (40), Rions(40), Bourriot Bergonce (40).

Les pluies du 8 et 9 mai ont été bénéfiques pour ré-humidifier les sols qui manquaient globalement de fraîcheur en surface. Une nouvelle séquence pluvieuse est attendu cette fin de semaine sur l'ensemble de l'Aquitaine avec des pluviométries variables selon les secteurs.

Consultez la [note binage](#).

• Limaces

Période de risque : du semis (attaques dans la ligne de semis) à 6 feuilles. Surveillez les parcelles en TCS ou semis direct dans couvert végétal, les parcelles très motteuses ;

Observations : dans notre réseau de parcelles, la parcelle de Blanquefort non protégées présentent des symptômes d'attaques tardives à 5 feuilles.

Seuils indicatifs de risque :

- 5 à 10 limaces par m² pour la culture du maïs en piégeage bâche.



Piège limace De Sangosse

Évaluation du risque

Risque élevé : 4 limaces par m² en moyenne sur 23 pièges capturées au 13/05 dans le réseau DE SANGOSSE.

Les parcelles déjà semées sont le plus souvent à texture légère et présentent donc un risque modéré. Les parcelles semées dans des couverts végétaux doivent faire l'objet d'une surveillance.



Il est encore possible d'installer le piège à limaces (bâche de 50 cm sur 50 cm) sur votre parcelle préparée ou semée afin de vérifier la présence de limaces.

• Vers Gris

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles.

Piégeage : le réseau de piégeage n'a pas enregistré de captures d'*Agrotis Segetum* cette semaine. En revanche, 2 pièges sur 6 relevés ont capturé des *Agrotis Ipsilon* sur les secteurs du nord 33 - Entre deux mers et dans le sud Adour.

Observations : plusieurs attaques signalées en Gironde sur les communes de Blanquefort, Saint Médard de Guizières, les Peintures. 1 à 2 % de pieds détruits par zone.



Vers gris (Photo : Ph. Mouquot - Ca33)

Seuils indicatifs de risque :

Dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées ou en augmentation.

Évaluation du risque

Risque fort cette semaine. Surveillez toutes vos parcelles dès la levée jusqu'à 10 feuilles.



• Sésamies

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte.

Observations : cette semaine, on enregistre 10 captures dans 3 des 13 pièges relevés dans le nord 33 - Entre deux mers, nord 47-24 et Gaves. La semaine dernière une capture avait été enregistrée dans les sables des Landes. En cage d'élevage (source Partenaires BSV), on enregistre un taux de chrysalidation supérieur à 90 % et plusieurs émergences de larves (de 0 à 25 % selon les secteurs de provenance).

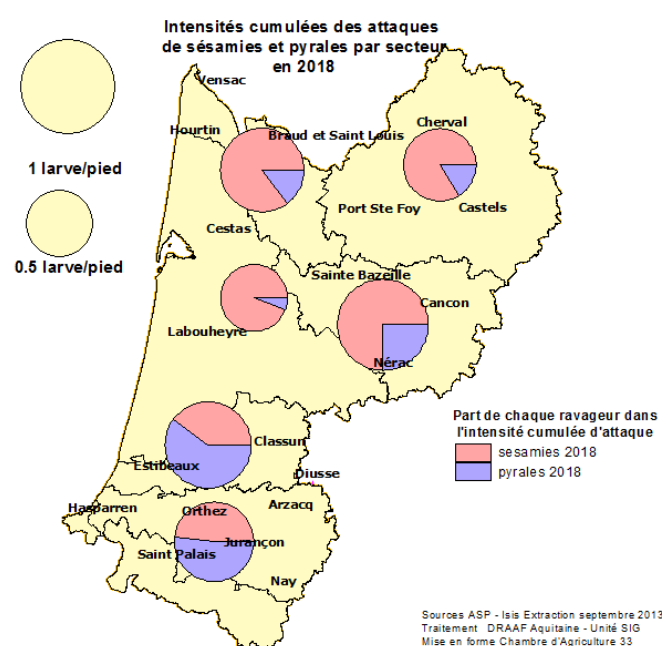
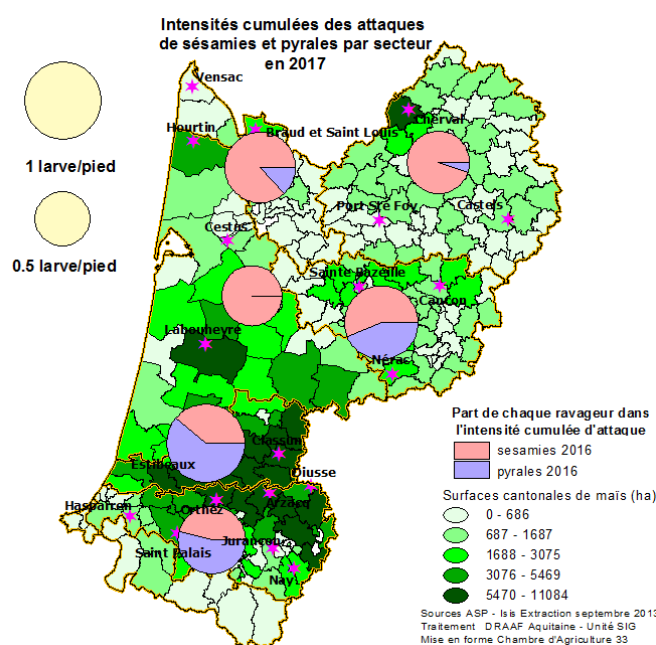
Date prévisionnelle du vol selon NONA :

En fonction des conditions climatiques, les dates prévues pour les 30 % et 50 % du vol peuvent évoluer. Le modèle indique que **le seuil de 30 % de vol annonçant le début de la période à risque** est prévu pour la semaine prochaine (21) jusqu'au milieu de la suivante selon les secteurs.

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol
Gironde	Médoc	2 mai	25-26 mai	29-30 mai
	Libournais	29 avril	22-23 mai	27-28 mai
	Blayais	29 avril	24-25 mai	27-28 mai
	Landes de Bordeaux	2 mai	26-27 mai	30-31 mai
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	26 avril	19-20 mai	24-25 mai
	Vallée des gaves	29 avril	20-21 mai	24-25 mai
	Basse-Navarre	30 avril	21-22 mai	25-26 mai
	Plaine de Nay	1 ^{er} mai	25-26 mai	30-31 mai
Landes	Sud Adour	26 avril	22-23 mai	25-26 mai
	Tursan	26 avril	21-22 mai	26-27 mai
Lot-et-Garonne	Coteaux du Marmandais	6 mai	25-26 mai	29-30 mai
	Secteur de Duras	30 avril	21-22 mai	27-28 mai
	Vallée de Garonne	29 avril	21-22 mai	25-26 mai
Dordogne	Vallée de Dordogne	7 mai	28-29 mai	3-4 juin
	Ribéracois	1 ^{er} mai	26-27 mai	31 mai-1 ^{er} juin

Évaluation du risque

Rappelons que 2018 a été sur la plupart des secteurs une année à forte pression en sésamies. Le graphique ci-après rappelle les parts respectives de sésamies et pyrales dans les différentes prospections réalisées par les partenaires du BSV en Aquitaine au cours des deux dernières années.



Le niveau de pression 2018 a été supérieur à de celui de 2017. La sésamie est le foreur le plus impactant sur les cultures de maïs à l'échelle de l'Aquitaine. Dans le sud, elle est moins présente que la pyrale qui occasionne plus de dégâts.

Le risque 2019 dépend de plusieurs facteurs : niveau d'attaque 2018, réalisation d'un broyage après récolte, conservations des larves durant l'hiver et conditions météorologiques au moment du vol de sésamies.

- Concernant le niveau d'attaques, la fréquence d'attaque dans les parcelles a été significativement en hausse dans 5 secteurs sur les 6 par rapport à 2018. Elle est restée stable dans le secteur Dordogne. Le taux moyen d'attaque est de 47 % en 2018 sur l'Aquitaine contre 39 % en 2017 et 46 % en 2015. L'intensité d'attaque a également été supérieure à 2017.
- En 2018, la sésamie a connu un petit début de 3^{ème} génération comme en 2017 et 2015.
- Les conditions climatiques de l'hiver 2018-2019 n'ont pas été défavorables à une bonne conservation des larves de sésamies (pas de froid, pas très humide).

- Le respect des teneurs maximales en **mycotoxines** dans les grains imposé par la réglementation pour la consommation animale ou humaine incite également à prendre en compte le risque foreurs.

Rappel des stades cibles pour la gestion de la sésamie :

Deux stades sont à retenir pour la gestion de ce parasite :

L'oeuf : le maximum de dépôt de ponte est atteint lorsque 30 % des adultes ont émergé.

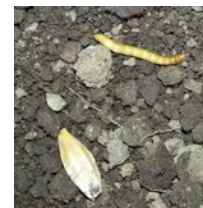
La larve (stade cible à privilégier pour une lutte efficace) : le maximum de larves baladeuses (entre 50 % du stade larvaire L2 et 10 % du stade L3) se situe entre 10-15 quinze jours après l'émergence maximale des adultes (50 % de vol) en fonction des conditions climatiques.



• Taupins

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

Observations : les niveaux d'attaque augmentent en situation non traitée. Dans notre réseau de parcelles, la parcelle de Blanquefort enregistre une perte de pieds de 30 % en moyenne. Dans les zones les plus touchées, le niveau de perte atteint 80 %. Dans le Médoc à St-Laurent (33), sur sables des landes humifères, le niveau d'attaque atteint 20 % en situation traitée. A St Médard de Guizières en situation traitée le niveau de perte atteint 15 %.



**Larve de Taupins
près d'un grain d'orge**
(Photo : Ph MOUQUOT – CA 33)

• Gros ravageurs-oiseaux

Période de risque : du semis à la récolte.

Observations : on nous signale des dégâts importants de corneilles dans les secteurs de Langon (33) Port Ste Foy (33), Pringorieux (24). Dans ces secteurs, les attaques nécessitent des ressemis pouvant atteindre 3 ha. Concernant les sangliers, des dégâts sont signalés dans le Blayais (33), en Chalosse et Armagnac ainsi qu'à Parentis (40), Duhort Bachen (40).



((Photo : Thierry Grossoleil - Arvalis)

Évaluation du risque :

Les attaques doivent être signalées à la Fédération de chasse de votre département.

• Adventices

Le retour des pluies a été favorable à un bon fonctionnement des herbicides. Malgré tout, dans le tour de plaine, le datura et la lampourde font parties des adventices les plus citées, avec les graminées. En raison de semis précoce, on note aussi une plus forte présence de flore hivernale, telle que les mourons ou véroniques, laitérons maraichers, laitue scarolle paturins. Pour le moment les liserons sont encore peu développés.

Rappelons que les conditions d'humidité des sols jouent un rôle primordial dans le choix de la méthode de gestion des adventices. De même, les conditions climatiques (températures, hygrométrie, vitesse du vent) jouent un rôle déterminant dans les stratégies de post levée.

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin 10 parcelles de blé tendre sur 14 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Bon-Encontre (47), Saint Barthélémy d'Agenais (47), Espiens (47), Cessac (33), Parempuyre (33), Issigeac (24), Bergerac (24), Gerderest (64), Castétis (64), Bénéjacq (64); 6 parcelles d'orge sur 8 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Simacourbe (64), Bon-Encontre (47), Parempuyre (33), Plaisance (24), Castétis (64), Bénéjacq (64). Des informations plus globales sur l'état sanitaire des céréales et des stades, provenant de nos partenaires, ont également été intégrées à ce bulletin.

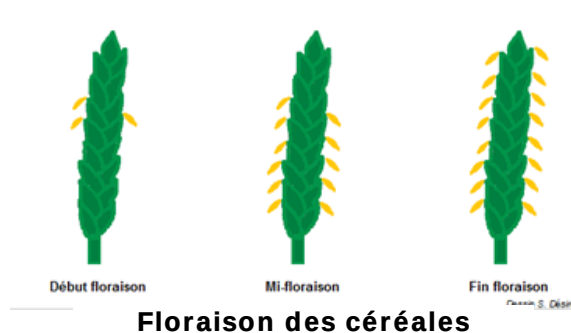
• Stades phénologiques

Orges d'hiver : fin floraison à début formation des grains (BBCH65-69).

- Variétés précoces semées autour du 20 octobre : début formation des grains à grains laiteux.
- Parcelles ou semis plus tardifs : fin floraison.

Blé tendre d'hiver : début épisaison (BBCH55-59) à fin floraison (Z65).

- Semis réalisés autour du 20 octobre : floraison.
- Semis réalisés autour de la mi-novembre : épisaison.



Résistances aux produits de protection des plantes

Le couple *Sitobion avenae* (Puceron des épis de céréales) / Pyréthrinoïdes est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : a.kerebel@fredon-aquitaine.org; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (Mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Rouille jaune (blé tendre, blé dur, triticales, orge)

Signalements : sur blés tendres dans le Médoc, le Néracais, coteaux du Lot-et-Garonne, vallée de Garonne, en Occitanie (départements du Gers et du Tarn et Garonne).

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laiteux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque

La rouille jaune est à surveiller jusqu'au stade grains laiteux et en priorité sur variétés sensibles.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille jaune.](#)

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Pas de symptômes observés sur les variétés tolérantes, en revanche la maladie progresse sur variétés sensibles et est présente sur tiges et feuilles supérieures.

Période d'observation : de redressement (BBCH 29) à grains laiteux (BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30) :

Quelle que soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs, le risque est faible, mais à surveiller.

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque

Poursuivre la surveillance jusqu'au stade grains laiteux sur variétés sensibles uniquement (orge, blé et triticale). L'humidité nocturne et le temps chaud en journée est favorable au champignon.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche oïdium.](#)

• Septoriose (blé)

Modélisation (modèle PRESEPT®) : modélisation réalisée à partir des données météorologiques des stations de : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Cestas (33), Classun (40), Oeyreluy (40), Beaupuy (47), Duras (47), Seyches (47), Saint-Antoine-de-Ficalba (47), Orthez (64), Saint-Palais (64), Nay (64), Boisse (24), Cherval (24).

- Les **contaminations**, engendrées par les pluies, sur la période **du 5/03 au 11/04** sont maintenant **visibles** dans les parcelles.
- Pour les secteurs concernés par les **pluies du 15 et 16 avril**, **montée de la maladie** à prévoir sur **F1-F2**.
- Les pluies du **20 au 29 avril** ont donné lieu à des **contaminations sur F1-F2. Le risque est moyen à fort.**
- Les pluies intervenues entre le **2 et le 4 mai** et le **7 et 12 mai** ont donné lieu à des **contaminations sur F1-F2 (risque moyen à fort).**

Suivi des contaminations et prévisions : modélisations PRESEPT® au 14 mai 2019

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 1 ^{er} avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés (Correspondent aux feuilles présentes pendant les pluies contaminatrices)
Février	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescences
Mars	Visibles en parcelle	-	F3-F5
1/04 au 11/04	Visibles en parcelle	-	Montée de la maladie faible sur F3-F5 puis sur F1-F3 avec risque faible à moyen.
15 et 16/04	Visibles en parcelle	-	Montée de la maladie sur F1-F2
20 au 29/04	Sortie d'incubation	Semaine 19-20	Montée de la maladie sur F1-F2 (risque moyen à fort)
2 au 4/05	Incubation	Semaine 21	Montée de la maladie sur F1-F2 (risque moyen à fort)
7/05 au 12/05	Incubation	Semaine 22	Montée de la maladie sur F1-F2 (risque moyen à fort)

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

Seuils indicatifs de risque :

Seuils indicatifs de risque :	Au-delà du stade dernière feuille pointante
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F4 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F4 présentent des symptômes

Évaluation du risque

L'inoculum reste faible, mais le climat (pluies et chaleur en journée) est très favorable à la progression de la maladie. Attention aux variétés sensibles !

Le risque est à moduler en fonction du taux de présence de la septoriose actuellement dans les parcelles et sa position dans la végétation (étages foliaires touchés). Prendre en compte également le risque lié à l'évolution des maladies concomitantes (rouille brune, fusarioses).

Consulter le baromètre maladies ARVALIS : [Baromètre maladies](#)

Consulter les fiches variétés Arvalis : [Sensibilités variétales](#).

A consulter également : [Guide de l'observateur : fiche septoriose](#).

• Rouille brune (blé)

Symptômes observés sur variétés sensibles, dans 3 parcelles de notre réseau (Castétis, Cessac, Bon-Encontre), avec une nette progression de l'intensité de la maladie sur F2-F3. Sa présence est également observée sur F1 sur ces mêmes parcelles. Quelques pustules sont observées dans le Médoc également.

Signalements hors réseau depuis la semaine dernière : communes de Margueron et Loubès-Bernac, sur variétés sensibles uniquement.

Période de risque : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles.

Évaluation du risque

Rosées matinales et temps sec et ensoleillé en journée sont des conditions favorables à la rouille brune. Vigilance particulière à maintenir sur les variétés sensibles.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille brune](#).

• Fusarioses des épis

Période de risque : floraison.

Seuil indicatif de risque :

- En fonction du risque agronomique et la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison).

Évaluation du risque

Evaluer le risque agronomique de vos parcelles à l'approche de la floraison, à l'aide de la grille de risque fusarioses ci-après. Le risque actuel est élevé, en raison du climat instable qui s'installe en fin de semaine sur la région.

Pour les **parcelles à risques proches de la floraison** : le risque fusariose est élevé, si des pluies coïncident à +/- 7 jours avec la floraison d'autant plus si leur cumul est important. Utiliser la grille de risque fournie en fin de bulletin, pour évaluer le risque agronomique de vos parcelles.

A consulter : Guide de l'observateur : fiche [fusarioses des épis](#)



Fusarioses

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

• Pucerons des épis

Quelques colonies observées dans les parcelles, sans incidence car en-dessous du seuil de risque.

Période de risque : de l'épiaison (Z53) au stade laitieux (Z75).

Seuils indicatifs de risque :

- 1 épi sur 2 colonisé (prendre en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes...).



Puceron parasité par *Aphidius* sp.

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Risque faible à nul actuellement. Les pucerons sont actuellement bien régulés par les auxiliaires présents dans les parcelles (syrphe, chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères...).

A consulter : Guide de l'observateur : fiche [Pucerons des céréales](#)

• Focus sur ...

▪ Le charbon nu (orge et blé)

Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de l'épiaison (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores / chlamydospores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer... les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement.

L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.



Charbon nu

(Crédit Photo : K. Koubaiti - FREDON PC)

Si vous observez des symptômes de charbon nu, n'hésitez pas à en informer l'animatrice du bulletin (mail en première page).

A consulter également : Guide de l'observateur : fiche [Charbon nu](#)

▪ L'ergot des céréales

L'ergot est un champignon qui peut toucher les graminées cultivées (céréales à paille, graminées fourragères) et graminées sauvages. Les symptômes apparaissent au niveau des épis sous la forme de sclérotés (forme de conservation du champignon provoquant une masse de couleur pourpre à noir, se formant à la place des grains). Les **contaminations** se font **au moment de la floraison**, les symptômes, contrairement au charbon nu, sont observables l'année de la contamination et sont bien visibles en fin de cycle. Les sclérotés se conservent dans le sol plusieurs années et peuvent donc, si aucune mesure de gestion n'est mise en place, recontaminer les parcelles de céréales chaque année. La présence de graminées sauvages ou adventices contaminées dans les parcelles peut également être un facteur aggravant (plantes relais).

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir de la fin floraison et jusqu'à la récolte**, c'est d'ailleurs à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.



Ergot

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

On parle peu de la perte de rendement provoquée par l'**ergot**, car sa nuisibilité est surtout liée à sa **production d'alcaloïdes toxiques pour l'homme et les animaux (provoquent : hallucinations, vasoconstrictions, problèmes respiratoires...)**. Une réglementation au niveau Européen fixe les **teneurs maximales autorisées** dans les lots de céréales brutes (à l'exception du maïs et du riz) à 0,5 g de sclérotés d'ergot par kg de grains pour l'alimentation humaine, 1g/kg pour l'alimentation animale et maximum 3 sclérotés (ou fragments) pour 500g de semences de base.

Pour connaître les mesures à mettre en place pour la gestion de l'ergot dans les céréales, consulter les documents accessibles via les liens ci-dessous et n'hésitez pas à informer l'animatrice du bulletin pour tout soupçon de la présence d'ergot dans vos parcelles :

A consulter :

Guide de l'observateur : fiche [Ergot des céréales](#)

Portail EcophytoPic : [Ergot des céréales](#)

• Autres bio-agresseurs

La présence de larves de lémas (criocère des céréales) et dégâts associés sont observés dans les parcelles, mais sans incidence sur les cultures.



Lémas (larve et dégâts)

(Crédit Photo : S. Désiré, - Fdgon64)

Grille d'évaluation du risque fusariose s sur épis

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 1
			Moyennement sensibles 3
			Sensibles 3
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 2
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles 2
			Sensibles 3
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 2
			Moyennement sensibles 4
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2
			Moyennement sensibles 4
			Sensibles 4
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 5
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles 2
			Sensibles 3
			4
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 5
			Moyennement sensibles 6
			Sensibles 7

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Lecture de la grille de risque

Notes de 1 à 2 : le risque fusariose est faible.

Notes de 3 à 5 : le climat pendant la floraison va être déterminant. Le risque fusariose est à prendre en compte à partir de 10 mm de pluie enregistrés (ou prévus) pendant la floraison. Plus les pluies seront importantes plus le risque sera élevé.

Notes de 6 à 7 : le risque de voir apparaître des symptômes de fusariose est élevé.

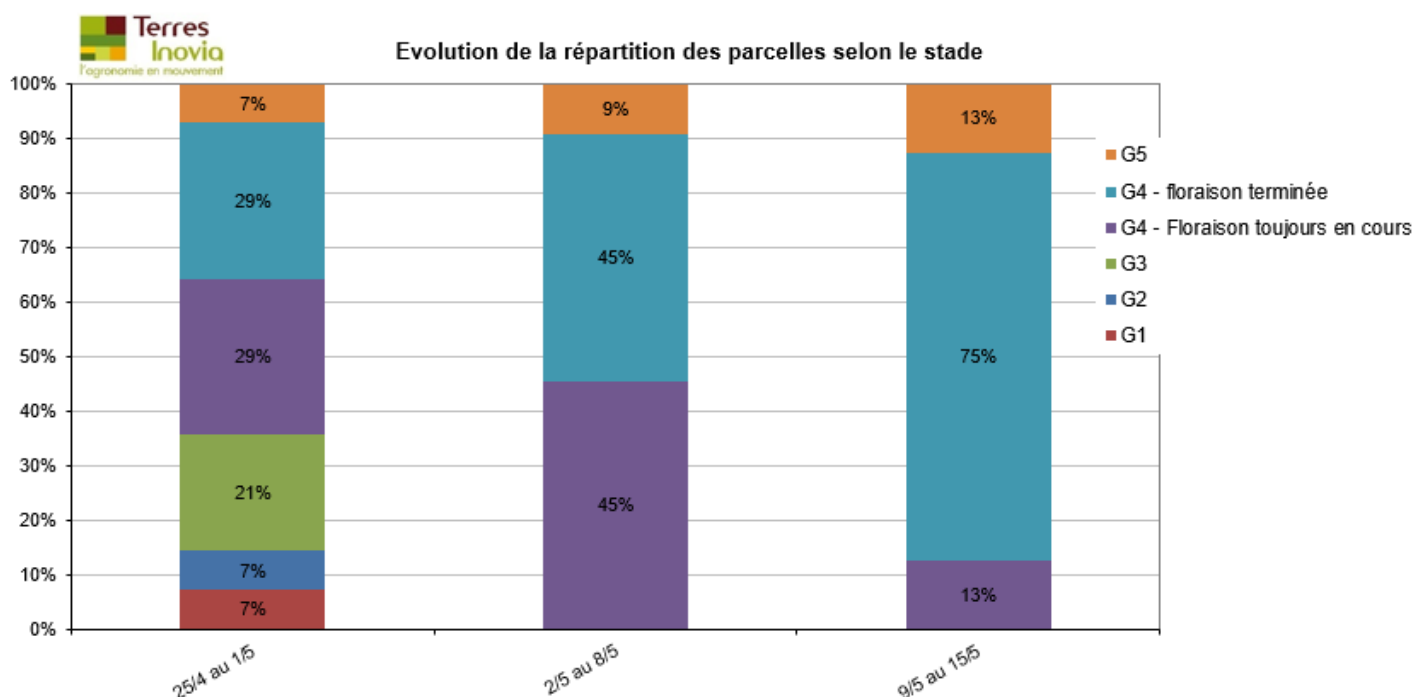
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau arrivent au terme de la floraison et les conditions météorologiques sont toujours, à ce jour, propices au remplissage des graines.

Les parcelles les plus précoces arrivent au stade G5 (BBCH81 : grains colorés). Le stade G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées) est toujours largement majoritaire (87 % des parcelles) mais seulement 13 % des parcelles sont toujours en floraison.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés

La présence du ravageur est signalée cette semaine dans 5 parcelles du réseau (deux dépassent le seuil indicatif de risque) se situant encore dans la période de risque.

Les pucerons restent toujours plus présents en bordure avec une moyenne de 1,9 colonie/m² (en augmentation par rapport à la semaine dernière), qu'au cœur des parcelles avec 0,11 colonie/m².

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés
(photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur et n'ayant pas atteint le stade G5.

La Les parcelles vont progressivement sortir de la période de risque. Le ravageur a été observé dans de nombreuses situations au cours des semaines précédentes, bien qu'il reste majoritairement présent dans les bordures.

• Oïdium

Le temps sec et particulièrement chaud qui s'est maintenu tout le mois de mars a entraîné l'apparition précoce de symptômes d'oïdium dans plusieurs parcelles du réseau. Depuis, les conditions météorologiques n'étaient plus favorables au développement de la maladie.

Les symptômes sont toujours présents sur la partie basse des plantes mais la maladie n'est, à ce jour, pas détectée sur les siliques (nuisibilité importante dans ce cas).

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

• Charançon des siliques

La présence du ravageur sur plante est détectée dans 1 parcelle du réseau (très faible intensité). Le charançon des siliques peut être considéré cette année comme moins fréquent et de ce fait peu dommageable d'après les premières observations de dégâts. Cette observation consiste à observer la présence de larves de cécidomyies dans les siliques. Sur trois parcelles, situées en Dordogne, dans le Lot-et-Garonne et dans le Tarn-et-Garonne, des dégâts sont constatés. Aucun moyen de lutte n'est possible contre ces larves.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon

Évaluation du risque : risque très faible.

Les parcelles vont progressivement sortir de la période de risque et le ravageur n'est plus observé dans les parcelles.

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de tournesol, majoritairement réalisés sur la dernière décade d'avril, arrivent maintenant en moyenne au stade B1/B2 (La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long). La période plus fraîche n'a pas altéré la dynamique de croissance. Les conditions d'humidité des sols et les sommes de température actuelles sont très propices à la culture. Quelques rares situations sont encore non semées (boulbène, etc.).

Période de semis	Stade	Commentaires
Avant début avril	3 paires de feuilles	Minorité de situations
Jusqu'au 15 avril	2 paires de feuilles	Environ 25 % des situations
Dernière décade d'avril	1 paire de feuille à cotylédons	50 % à 60 % de situations
Début mai	Germination en cours de levée	5 à 20 % des situations, selon les secteurs

• Limaces

La quasi-totalité des parcelles sont dans la période de risque vis-à-vis des limaces. A ce jour, très peu de dégâts nous sont signalés. Les conditions climatiques ne sont globalement pas favorables à l'activité du ravageur. Les pluies prévues pour la fin de semaine pourront néanmoins, localement, augmenter le risque.

	Risque limace simulé au 15 mai (modèle ACTA)		
	Classement 2019*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)
Bordeaux (33)	Rang 7 sur 10	2014	2011
Périgueux (24)	Rang 8 sur 10	2001	2011
Mont de marsan (40)	Rang 8 sur 10	2001	2011
Pau (64)	Rang 8 sur 10	2014	2012
Agen (47)	Rang 9 sur 10	2001	2011
Auch (32)	Rang 9 sur 10	2016	2011
Toulouse (31)	Rang 9 sur 10	2018	2012
Tarbes (65)	Rang 9 sur 10	2014	2012
Montauban (82)	Rang 9 sur 10	2016	2011
Albi (81)	Rang 10 sur 10	2001	2019
Villefranche de Rouergue (12)	Rang 10 sur 10	2001	2019
Carcassonne (11)	Rang 10 sur 10	2014	2019

*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Risque fort
---------------	--------------	--------------	-------------

Les données issues du modèle limaces de l'ACTA placent l'indice de risque à **un niveau faible** pour l'ensemble des sites retenus. Ce modèle se base sur les données climatiques par année pour établir un risque.

L'utilisation des résultats du modèle est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque faible. La surveillance reste néanmoins impérative dans les parcelles en cours de levée et au regard des conditions météo des prochains jours.

Bien prendre en compte la présence de résidus en surface et la structure du sol dans l'analyse du risque. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).

• Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes ont été signalés sur l'ensemble du territoire. Dans le département du Gers et Haute-Garonne en particulier, certaines attaques ont présenté une forte intensité et entraîné des re-semis. Soyez vigilants.

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2018 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque?p_r_p_categoryId=130439&p_r_p_tag=40916&p_r_p_tags=472601



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex et par conséquent la plante sont détruits

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.



2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinocide en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la [note nationale BSV](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".